

Van Espen, J-B.

Auteur(s) : Van Espen, J-B.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-06](#)

AdresseBruxelles, 116 rue du Palais

Description & Analyse

DescriptionEloge du combat mené par Zola pour les droits de l'homme.

Van Espen, J-B., grossite de vernis à l'alcool.

Rue des palais 116, à Bruxelles

Information générales

Langue[Français](#)

CoteBEL 1898_02_06-08

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 1 p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Bruxelles, 6 Février 1898

A monsieur E. Zola à Paris,

Vous êtes le plus brave et le plus loyal des citoyens Français.

Pour l'honneur de la France, pour l'honneur de sa vaillante armée, pour l'honneur de l'humanité et afin que l'histoire ne dise pas un jour que la France a détruit, à la fin de ce siècle, ce qu'elle avait conquis, un siècle avant, au prix de tant de nobles sacrifices et qui fait sa gloire : Les droits de l'homme ; je vous souhайте que vous réussissiez à convaincre les membres du jury de la cour d'assises de la Seine de l'innocence de Dreyfus et à confondre ces quelques officiers et ces quelques hommes du gouvernement qui, par erreur ou hypocrisie, ont perpétré ou laissé perpétuer le plus abominable des crimes.

La revise de la France ne serait plus qu'un grossier mensonge si toute la lumière n'était faite sur l'affaire Dreyfus.

Veuillez agréer, monsieur Zola, l'expression sincère de mon admiration et de ma considération pour vous.

M. Ham Espen
rue des Foulais, 116

